

"Ne me touchez pas"

A suivre. On n'a pas oublié « **La Religieuse** » d'**Anne Théron**, qui a fait date à **l'Agora de Boulazac**. Et plus près de nous, l'affrontement de « **Contractions** », la pièce de Mike Bartlett, en novembre dernier. Deux femmes face à face, la manager, implacable (notre photo), l'employée, brisée.



Metteur en scène, cinéaste, écrivain, Anne Théron se lance dans de nouveaux projets. Depuis ce début d'année 2015, elle est nommée artiste associée au Théâtre national de Strasbourg et à son école, sous la direction de Stanislas Nordey. Elle est en train de monter avec les élèves de deuxième année du TNS « Le garçon girafe » de Christophe Pellet. Les représentations auront

lieu les 7, 8 et 9 février.

Elle travaille à une nouvelle création, pour la saison 2015-2016 : « **Ne me touchez pas** » avec Marie-Laure Crochant (« **La Religieuse** »), Julie Moulier (la manager de « **Contractions** ») et Laurent Sauvage. Anne Théron a écrit le texte, librement inspiré des « **Liaisons dangereuses** » de Choderlos de Laclos.

« Si mon texte **Ne me touchez pas** entretient une filiation évidente avec les textes qui l'ont précédé et suscité, il interroge le désir autrement, du côté du devenir des femmes. En ce sens, c'est un texte en soi, qui ne relève pas de l'adaptation », précise-t-elle. Les premières répétitions auront lieu en mars à la Ferme du Buisson, à Noisiel (77).



Ne me touchez pas

Sur les traces des Liaisons dangereuses de Choderlos de Laclos et de Quartett de Heiner Müller, Anne Théron, artiste associée au projet du **Théâtre national de Strasbourg**, imagine un nouveau face-à-face entre la Marquise de Merteuil et le Vicomte de Valmont.



Anne Théron (au centre), avec Marie-Laure Crochant et Laurent Sauvage. Crédit : Jean-Louis Fernandez

« J'ai écrit *Ne me touchez pas** parce que je ne voulais plus que les femmes meurent, que l'amour les anéantissent. Je voulais au contraire qu'il les rende fortes et libres. Cela fait des années que je lis et relis *Les Liaisons dangereuses*. J'ai toujours été intriguée, fascinée, dérangée par ce roman. J'ai toujours senti à quel point Valmont a été profondément ébranlé par Merteuil. D'ailleurs, le titre de mon texte ne renvoie pas à une question de corps, de peau. "Ne me touchez pas", ça veut dire "ne m'ébranlez pas". Si j'ai souhaité réinterroger cette histoire, c'est pour essayer de mener autre part les figures qui la composent. Au début de mon travail d'écriture, je pensais construire un ultime face-à-face entre Merteuil et Valmont (ndlr, interprétés par Marie-Laure Crochant et Laurent Sauvage**). Mais je me suis vite aperçue que sans l'intervention d'une autre voix (ndlr, interprétée par Julie Mouliez), on s'orientait vers une séance analytique. Et cela faisait de Merteuil un personnage un peu froid, un peu austère, un peu rigide...

Le flux de l'inconscient

Or ce qui m'intéressait, c'était justement de sentir sa fragilité, son désarroi, et en même temps, son chemin vers la lumière, vers l'affranchissement. Valmont, lui, à l'inverse, se dirige vers la poussière. C'est un homme qui a décidé de ne plus voir. Il ne sortira pas de la salle de bain dans laquelle les deux personnages se trouvent. Pourtant, jusqu'au bout, Merteuil essaie de le conduire vers la reconnaissance de l'autre, vers l'amour. Mais il refuse de la suivre. Parce qu'il a peur. Comme je l'ai dit, parallèlement à ces deux êtres, une autre voix s'élève. Une voix qui représente l'endroit de l'imaginaire, du hors-champ, qui permet de trouver le flux de l'inconscient. Ce flux sera aussi pris en charge, comme dans beaucoup de mes

www.journal-laterrasse.fr

Pays : France

Dynamisme : 4



[Visualiser l'article](#)

mises en scène, par un travail important sur la vidéo, la lumière et le son. Toutes ces dimensions visent à créer de l'émotion en faisant apparaître des espaces inconnus, en éclairant tous les plis et les replis du texte. »

* Texte lauréat de l'Aide à la création du Centre national du théâtre, publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.



Ne me touchez pas d'Anne Théron



© Jean-Louis Fernandez

Ne me touchez pas est une variation scénique autour du couple mythique de libertins que forment les personnages principaux des Liaisons dangereuses de Choderlos de Laclos : la marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont. Inspirée à la fois par le roman épistolaire de 1780 et la réécriture qu'en a faite Heiner Müller pour sa pièce Quartett en 1980, Anne Théron propose un texte original. L'action se situe au XVIIIe siècle mais, si la langue s'inspire de la syntaxe de l'époque, elle convoque aussi la modernité et la crudité des sentiments. Le présent et la mémoire se côtoient, notamment à travers un mystérieux personnage, La Voix, qui fait se déployer le récit de façon quasi cinématographique.

Anne Théron est auteure, metteuse en scène et réalisatrice. Elle commence par écrire des romans et réaliser des films pour le cinéma. À partir de 2004, elle se consacre au plateau et met en scène, outre ses propres pièces, des textes de Diderot, Elfriede Jelinek, Carmelo Bene, Christophe Tarkos, Christophe Pellet, Mike Bartlett.

Ne me touchez pas

Texte et mise en scène

Anne THÉRON

Un spectacle de

Anne THÉRON

Collaboration artistique

Daisy BODY

Scénographie et Costumes

Barbara KRAFT

Lumière

Benoît THÉRON

Musique

Jérémy DROULERS, Jean-Baptiste DROULERS

Vidéo

Nicolas COMTE

Assisté de

Jacques BIGOT

Son

Jean-Baptiste DROULERS

Comédiens

Marie-Laure CROCHANT, Julie MOULIER, Laurent SAUVAGE

Type de spectacle

Coproduction



Production

Compagnie Les Productions Merlin

Coproduction

La Filature – Scène nationale de Mulhouse, La Passerelle – Scène nationale de Saint-Brieuc, Théâtre National de Strasbourg, La Comédie Poitou-Charentes – Centre dramatique national

Avec le soutien de

La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-La-Vallée

Théâtre National de Strasbourg

du mardi 22 septembre

au vendredi 9 octobre

Horaires

du mardi au samedi à 20H

dimanche 4 octobre à 16H

Relâche lundis, dimanche 27 septembre

Mulhouse | les 13 et 14 octobre 2015 à La Filature – Scène nationale

Saint-Brieuc | du 3 au 5 novembre 2015 à La Passerelle – Scène nationale

Nantes | du 9 au 13 novembre 2015 au TU-Nantes

Blois | le 5 janvier 2016 à la Halle aux grains – Scène nationale

Draguignan | le 15 janvier 2016 au Théâtre André Seignon

Grenoble | du 19 au 23 janvier 2016 à la MC2:Grenoble

Bordeaux | du 26 au 29 janvier au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine



Anne Théron réinvente "les Liaisons dangereuses" au Théâtre national de Strasbourg

Le Théâtre national de Strasbourg a présenté mardi soir la création "Ne me touchez pas", un texte écrit et mis en scène par Anne Théron, qui propose une variation autour des "Liaisons dangereuses", dans laquelle les femmes ne sont plus détruites par le désir.

La pièce d'Anne Théron, inspirée à la fois par le roman épistolaire de Choderlos de Laclos et par la réécriture qu'en a faite le dramaturge Heiner Müller, place le vicomte de Valmont et la marquise de Merteuil dans une immense salle de bains déglinguée, qui pourrait se trouver aussi bien dans un château à l'abandon que dans un bâtiment industriel.

Sur le mur du fond, une image vidéo ouvre une perspective presque infinie sur un couloir, où glissent parfois des ombres.

Si le duel entre les deux personnages, maîtres dans l'art de la séduction, est conforme au roman d'origine, Anne Théron y ajoute le personnage de "la Voix".

Ce personnage féminin n'est pas seulement un narrateur mais se plait aussi à brouiller les pistes, jusqu'à faire se fondre les figures de Merteuil et Mme de Tourvel, la femme vertueuse convoitée par Valmont.

"Je ne travaille pas sur des textes classiques pour les adapter mais pour les interroger", explique Anne Théron, qui s'est penchée par le passé sur "La Religieuse" de Diderot et "Andromaque" de Racine. "Ce qui m'intéresse c'est de dire +non, aujourd'hui, les femmes ne sont plus anéanties par le désir+", ajoute-t-elle, insistant: "Je ne voulais plus que les femmes meurent".

Anne Théron se plait à jouer avec les mots, mêlant langue élégante du XVIIIe siècle, saillies parfois crues en anglais ("bitch", "fuck") et vocabulaire cinématographique ("close-up", "travelling"), qui illustre l'art avec lequel Valmont met en scène ses stratégies de séduction.

Cette relecture des "Liaisons dangereuses" met également l'accent sur l'imminence de la Révolution, montrant que le monde raffiné et cruel de Valmont est sur le point de s'écrouler, plongeant l'homme dans une "solitude infernale", sans Dieu.

Le champ lexical de la pourriture de la chair, de la décomposition, omniprésent, renvoie autant au vieillissement de Valmont, séducteur sur le déclin, qu'à la disparition inéluctable de l'Ancien Régime.

Jouée à Strasbourg jusqu'au 9 octobre, la pièce partira ensuite en tournée, notamment à Nantes, Grenoble et Bordeaux.

information.tv5monde.com

Pays : France

Dynamisme : 141



[Visualiser l'article](#)

Les "Liaisons dangereuses" seront également présentes cet automne au Théâtre national de Bretagne, où Christine Letailleur monte la pièce avec Dominique Blanc, du 3 au 14 novembre.



Ne me touchez pas

C'est la première création du projet imaginé par Stanislas Nordey pour le Théâtre national de Strasbourg : un texte écrit et mis en scène par Anne Théron*, avec les comédien-ne-s Marie-Laure Crochant, Julie Moulier et Laurent Sauvage*. Une replongée tortueuse dans le monde des *Liaisons dangereuses*.



Légende : Laurent Sauvage et Marie-Laure Crochant dans Ne me touchez pas. © Jean-Louis Fernandez

C'est entre esthétique dix-huitièmiste et éléments de décor inspirés de l'univers d'Enki Bilal qu'Anne Théron redonne vie, dans *Ne me touchez pas***, à la marquise de Merteuil et au vicomte de Valmont. Entre langue d'hier et d'aujourd'hui. Entre réalité théâtrale et désirs de cinéma. Beaucoup de choses et quelques défauts se mêlent dans cette création complexe qui tout d'abord rebute, puis finit par toucher et retenir l'attention. En décidant, comme dans la plupart de ses spectacles, d'équiper ses interprètes de micros HF (Marie-Laure Crochant / Merteuil, Julie Moulier / La Voix, Laurent Sauvage / Valmont), Anne Théron fait un choix discutable. Car loin de favoriser la dimension intime et organique de la représentation, ce processus de sonorisation lui confère un aspect lointain, comme synthétique. Presque artificiel. Si on ajoute à cela la performance en mode mineur de Laurent Sauvage – qui ne parvient jamais à faire exister le personnage de Valmont – on comprend les raisons pour lesquelles ce projet, dans un premier temps, a du mal à convaincre.

Une course âpre, obscure, lyrique

Et pourtant, après quelques scènes, à l'occasion d'une traversée assidue et sensible de son rôle, Marie-Laure Crochant se détache de cette monotonie pour imposer la voix vibrante de Madame de Merteuil. Pour laisser percevoir ses souffrances. Ses



questionnements. Ses désarrois. C'est toute une atmosphère, alors, qui s'affirme : énigmatique, elle se déploie et échappe en même temps. Ainsi la comédienne, en contrepoint à la talentueuse Julie Moulier (dont le personnage rode, observe, contextualise, en venant à se confondre avec l'esprit de la marquise), nous gagne à la cause de ce face-à-face déséquilibré, mais intrigant. Car *Ne me touchez pas*, au final, se révèle une proposition pleine d'étrangeté. Une proposition qui laisse à l'esprit quelques images et de nombreuses sensations. Comme celle d'avoir assisté à la course âpre, obscure, lyrique, d'êtres tentant de conjurer la mort et l'épuisement du désir.

* Artistes associés au Théâtre national de Strasbourg

** Texte publié aux Editions Les Solitaires Intempestifs

Manuel Piolat Soleymat



A Strasbourg: Ne me touchez pas d'Anne Théron: un exercice de style plus séduisant que convaincant

Photo J-L Fernandez

Inspirée des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos ainsi que de la réécriture qu'en fit Heiner Müller dans son fascinant *Quartet*, l'auteure Anne Théron a convoqué le vicomte de Valmont et la marquise de Merteuil pour une ultime passe d'armes. L'enjeu en est, une fois encore, la conquête de la jeune, fidèle et ravissante épouse du Président Tourvel par le vicomte de Valmont, condition sine qua non à la reddition de madame de Merteuil. Mais les temps ont changé. Les « amants » aussi, dont les chairs sont moins comestibles qu'au temps de leur splendeur et les agapes entre eux moins désirables. Lassitude, sérieux, austérité ont gagné le duo qui ne semble plus agir que pour obéir aux lois du libertinage dont ils ont fait leur règle de vie.

Au cours d'un dialogue de quatre-vingt-dix minutes, les deux complices se rejouent donc sans joie ni plaisir ce théâtre du désir et de la manipulation, comme si l'enfer les y avaient éternellement condamnés. A l'image des femmes actuelles, la jeune madame de Tourvel ne se laissera pas tout à fait embobiner par les manigances de Valmont ni par les sortilèges de l'exquis langage du XVIII^e siècle dont Anne Théron use à ravir, sans se priver de l'accommoder au parler d'aujourd'hui.

Tout se joue dans une salle de bain fantasmée façon boudoir XVIII^e élégamment ravagé par le temps, tandis que s'ouvre une perspective lointaine où se meuvent de fines et troublantes apparitions en noir et blanc. C'est dans cette scénographie de l'incertain que se rencontrent Valmont (Laurent Sauvage), la marquise de M. (Marie-Laure Crochant) et une jeune femme (Julie Moulier), cavalière ironique, distillant des précisions historiques sur l'état de la France avant la Révolution et invitant le spectateur à faire marcher son imagination. Raffinement des costumes, exactitude du langage, préciosité du geste, tout est pensé et millimétré dans ce spectacle qui fascine plus par ce qu'il donne à voir et à entendre que par ce qu'il donne à comprendre. Car Choderlos de Laclos et son successeur Heiner Müller sont d'un autre acier qu'Anne Théron dont le texte ne convainc pas vraiment. Hormis tout ce qui touche à l'enfance. En introduisant l'être humain en son moment de plus grande vulnérabilité, c'est à dire l'enfant, Anne Théron fait entrer la psychanalyse dans le menuet. Et donne à l'ensemble un sens vraiment nouveau, portés par trois comédiens idéaux.

[Théâtre national de Strasbourg](#), jusqu'au 9 octobre. Puis à Mulhouse.



Ne me touchez pas, les liaisons heureuses à Strasbourg



«Ne me touchez pas» est une plongée très originale dans l'univers de Laclos où les personnages sont réinventés de manière singulière. Crédits photo : Jean-Louis Fernandez

LA CHRONIQUE D'ARMELLE HÉLIOT - Au Théâtre national, Anne Théron s'inspire de l'œuvre de Choderlos de Laclos et fait souffler un vent nouveau sur l'institution reprise fermement et intelligemment par Stanislas Nordey.

On l'avait écrit au moment de sa nomination: l'arrivée de Stanislas Nordey à la tête du Théâtre national de Strasbourg (TNS), l'une des plus grandes institutions de France, était une très bonne nouvelle. Le dévoilement de son projet confirmait cette impression. Confronté très jeune à la direction (en compagnie, puis à Nanterre-Amandiers auprès de Jean-Pierre Vincent, au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, au Théâtre national de Bretagne, à Rennes, auprès de François Le Pillouër, du côté de l'école), Stanislas Nordey, comédien remarquable, metteur en scène inspiré, est aussi un homme qui fédère et qui partage.

Au TNS sont associés des artistes très originaux, tels Julien Gosselin, Thomas Jolly, Lazare, Christine Letailleur, Blandine Savetier, Anne Théron. Ils sont tous au travail, comme le sont les auteurs et les dix comédiens de sa galaxie, d'Emmanuelle Béart à ...

Accès abonné : <http://www.lefigaro.fr/theatre/2015/10/01/03003-20151001ARTFIG00215--les-liaisons-dangereuses-tiennent-la-distance.php>



Théâtre : l'arme fatale des « Liaisons dangereuses »



Il suffit d'approcher du Théâtre national de Strasbourg (TNS) pour voir que tout a changé. Le public se presse, l'ambiance est vive, les élèves du TNS s'activent : Stanislas Nordey tient en main le théâtre. Nommé en septembre 2014, il s'est retrouvé dans une situation difficile, Julie Brochen, à qui il succédait, refusant de quitter son poste. La question s'est finalement réglée, et une nouvelle ère s'ouvre. Avec un beau projet, qui conjugue une vingtaine d'artistes associés à la direction, la parité hommes-femmes, le répertoire contemporain et la démocratisation du public, qui se traduit, en particulier, par la mise en place de « l'autre saison », constituée d'une quarantaine de rendez-vous, gratuits (des rencontres, lectures, petites formes théâtrales).

Le prochain (samedi 3 octobre), qui portera sur le sexe et sera animé par le philosophe Jean-Luc Nancy, répond à la première création de la saison, *Ne me touchez pas*, d'Anne Théron. Comme son titre ne l'indique pas, ce spectacle est inspiré par *Les Liaisons dangereuses*, de Choderlos de Laclos, qui s'offre une part de choix dans la programmation. En janvier 2016, Christine Letaille, metteuse en scène associée au TNS, comme Anne Théron, présentera « ses » *Liaisons dangereuses*, avec Dominique Blanc et Vincent Perez en Merteuil et Valmont. Elle en...

Article réservé aux abonnés